

FEMMES ARTISTES

47

International



PAVLINA

**Afida Tahri
Chorégraphes**

Pamina et F. Dubas

Revue Trimestrielle ISSN 1166-5610
Juillet-Septembre 2003
Participation aux frais 8 Euros

PAVLINA

Pour qu'une œuvre soit valable, il faut qu'elle provoque un choc profond trouvant son écho dans une communion secrète et permanente avec le monde qui nous entoure. Artiste complète ayant assumé l'effervescence de son époque en quête d'une recherche cosmogonique en même temps que l'esprit scientifique, telle nous apparaît PAVLINA. Douée de talents exceptionnels, pénétrée d'une transe créatrice qui lui permet de faire éclater les cadenas du réel, PAVLINA marque de sa forte personnalité la renaissance figurative de la peinture d'aujourd'hui.



De son œuvre abondante, exubérante, l'on retient d'emblée de vastes compositions dont l'aspect visionnaire est sous-tendu par une dynamique jubilatoire et une sorte de symbolisme fortement onirique. Portraitiste à ses heures, elle sait aussi exprimer, à merveille l'intériorité, le caractère intimiste de ses modèles, souvent des personnes âgées avec lesquelles s'établit une communication dépassant l'ordre de la pensée et du discours pour explorer les abîmes infinis de la conscience. Entre rêve et espérance, chaque visage transcende complètement la réalité physique, devient invitation au voyage. Nourrie d'un grand élan spirituel, son œuvre peinte et dessinée a fait l'objet de très nombreuses et excellentes critiques -notamment celle de **Claude Luezi**, écrivain et médecin bien connu- qui ont perçu, en elle, une profession de foi humaniste. *"Visiter les toiles de PAVLINA, a écrit Claude Luezi, est une rencontre durable. Celle de corps jetés avec une maîtrise superbe en des espaces à la fois cosmiques et humains, où le corps se marie à la cathédrale, où la main s'incarne en une caresse parfumée, où le visage tantôt somptueux, tantôt cerclé par les séracs du temps, se fait infinie sagesse"*.

Les peintures de PAVLINA, visages-cathédrales tissant de multiples symphonies naissantes d'architectures impalpables, nus savants traversés de

faisceaux de lumière ou d'énergie, exaltantes femmes christiques, iris-paysages, peintures cosmogrammes, tableaux-énigmes faits d'envolées ou vibrant au moindre appel métaphysique sont pareils à des songes où **l'influence du vitrail** particulièrement sensible dans l'ingéniosité des transparences et des éclats irisés **croise l'art vidéo dans la vision de superbes fondus et dans les perpétuelles mutations qu'elles suscitent**. C'est dire à quel point PAVLINA a su donner un souffle nouveau à la peinture d'aujourd'hui. Le travail révèle, en outre, un coup de poignet très ferme et une technique très sûre. Quelque chose de subtil sous-tend ces étranges toiles, ces êtres, qui les porte et les élève, sans cesse, vers le ciel. Travaillés en camaïeux où dominent souvent d'intenses bleus et des jaunes solaires, les fonds sont tissés de lumière. Pourtant, lorsque l'on tente de la faire parler de technique, PAVLINA insiste un peu plus sur les vertus et l'amour d'où sont nées ses peintures patiemment élaborées à l'huile sur toile ou sur bois. Sans elles, sans amour, sans cette double initiation qui permet à l'humain de s'épanouir, il ne peut y avoir d'authentique aventure de l'art. Selon notre artiste, le devoir du peintre aujourd'hui, ce n'est pas seulement de faire de la bonne peinture, c'est aussi d'être une sorte de guide.

Femmes Artistes International est allée rencontrer, pour vous, ce trimestre, PAVLINA venue tout spécialement de **Lausanne** pour exposer à Paris dans le cadre d'un cercle de poésie.

Femmes Artistes International: PAVLINA, votre art est une invitation à la liberté de penser, à voyager. Vous placez le rêve en exergue dans votre œuvre. Nous aimerions bien que vous nous fassiez votre autoportrait.

PAVLINA: Je suis née dans un milieu bi-culturel d'un père slovaque et d'une mère allemande. Cette double influence a constitué un perpétuel défi pour moi-même. Les Slaves sont très sentimentaux et don-

SYMPHONIES DE L'IMPALPABLE

Artiste ayant assumé l'effervescence de son époque en quête d'une recherche cosmogonique en même temps que celle de l'esprit scientifique, telle nous apparaît PAVLINA dont la récente exposition récente à Paris a été un triomphe.

nent facilement libres cours à leurs émotions. Parfois ils peuvent être très nostalgiques. Les sentiments, quels qu'ils soient, s'expriment, chez eux, avec une grande intensité. D'origine germanique, ma mère (sudète) avait reçu une éducation très rationnelle et disciplinée. À la différence de mon père, elle exprimait toujours une grande joie de vivre. Pour moi, c'était difficile à gérer. A l'âge de 18 ans, j'étais en quête d'identité et ai ressenti l'envie de quitter l'Europe. Un merveilleux hasard m'a donné l'occasion de vivre à **Hawaï sur l'île Oahu** où se trouve également Honolulu. Pendant une année, j'y ai vécu comme étudiante au pair. Des voyages dans cette île paradisiaque m'ont toujours impressionnée par leur beauté intense, les couleurs dans cette la nature subtropicale. J'ai pris conscience de la dualité des cultures traditionnelles et occidentales. Ce séjour a été une bouffée d'oxygène dans ma vie.

Femmes Artistes International: À vous écouter parler, l'on est surpris de votre niveau de français. Que représente, pour vous, notre culture?

PAVLINA: J'aime beaucoup la France et Paris a été très important pour ma formation. Après mon séjour à Hawaï, j'ai eu envie de perfectionner mon français et suis partie à Paris suivre des cours à la

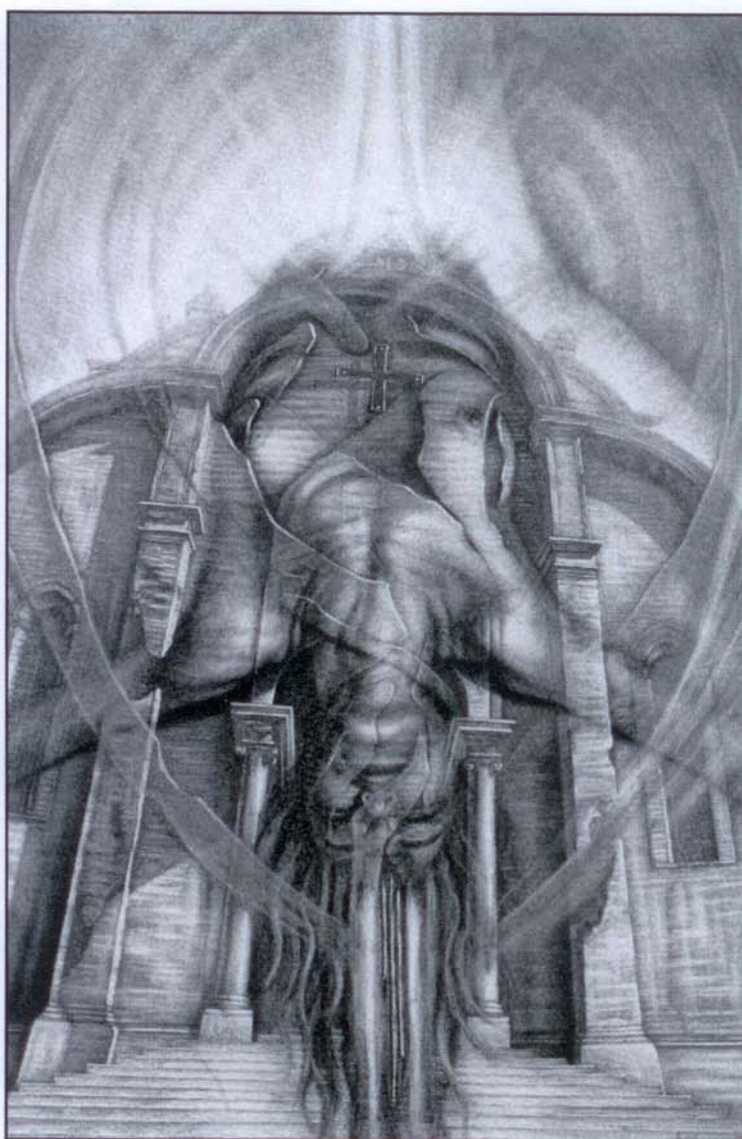


Sublime, «L'ouverture», 70 x 50 cm, technique mixte sur panneau (photo: Pavlina)

Sorbonne. J'étais également étudiante au pair. Vivre à Paris m'a permis de satisfaire mon inlassable curiosité artistique. J'y ai trouvé l'occasion de visiter toutes sortes d'expositions et, à la faveur d'une rencontre avec **Gérard Di-Maccio, chef de file de la peinture visionnaire et fantastique**, j'ai eu envie de

UN ATTRAIT POUR...

Dans la peinture savante de PAVLINA se croisent, pour notre plus grand bonheur, l'art du vitrail et des technologies de la vidéo donnant naissance à des espaces dévorés de lumière..



Avec «La femme Christ», le corps n'est rien d'autre qu'amour devenu matière(1998, huile sur toile, technique mixte, 115 x 75 cm, photo: Pavlina)

me mettre à peindre.

Femmes Artistes International: Vous mentionnez souvent cette rencontre cruciale dans divers entretiens que vous avez donnés. Gérard Di-

Maccio a-t-il été, pour vous, une sorte de pygmalion ou de demiurge?

PAVLINA: Cette rencontre a été très importante pour ma vie et au niveau de mon orientation professionnelle. J'avais 20 ans, j'ai d'abord été son élève puis son assistante. Nous avons travaillé ensemble pendant cinq années. **Il m'a aidé à trouver ma voix propre.** Avant cette rencontre, j'avais toujours aimé dessiner le corps humain principalement. Dans la famille, j'avais été sensibilisée à la peinture, plusieurs membres du côté de mon père étant des peintres. J'ai, par exemple, une tante artiste peintre professionnelle qui expose des paysages et des portraits de facture classique. **Mais, malgré ces exemples proches de moi, jamais, je n'aurais pu imaginé devenir peintre moi-même. Je n'aurais pas osé, je n'avais pas l'audace.**

Cette rencontre m'a donc motivée pour trouver une technique me permettant d'exprimer mon intériorité. En excellent pédagogue, **Gérard Di- Maccio** m'a aidé à trouver le style et les couleurs qui me correspondaient. Grâce à notre amitié, j'étais particulièrement réceptive à tout ce qu'il m'enseignait. Nous étions très complémentaires au niveau de l'énergie et de l'échange et ce, malgré une différence d'âge. Au début, il m'a demandé si je voulais être impressionniste, abstraite, cubiste etc... **Pour pouvoir prendre conscience de ce que l'on est, il faut être très attentif à ce que l'on aime.**

Pendant plusieurs années, j'ai collectionné tout ce que j'aimais. J'ai analysé, image par image, pourquoi je choissais tel ou tel thème ou expression. Comme par hasard, mon choix se portait souvent au niveau des coloris, sur des bleus gris, des verts, des jaunes. Cela fait maintenant

...LA PEINTURE FANTASTIQUE

A l'âge de vingt ans, PAVLINA fait la rencontre de Gérard Di-Maccio, chef de file de la peinture fantastique. En excellent pédagogue, celui-ci l'aide à trouver son style propre, la voie de l'autonomie et de la pleine réalisation.

quinze ans que je m'exprime à travers une gamme infinie de bleus. Mais le jaune d'or a également sa part en moi.

Femmes Artistes International: Vous vous présentez comme artiste visionnaire. Recevez-vous des "visions"?

PAVLINA: Ce n'était pas une décision consciente et, en fait, je ne sais si je le suis. Je ne cherche pas à trouver de catégorie. Le public pourra mieux estimer si je suis visionnaire, fantastique ou tout simplement humaniste. C'est l'expression qui me guide et qui permet aux autres de dire ce que je suis ou de me situer. Au niveau des personnages, j'avais toujours une faiblesse pour le corps qui, selon moi, est le "temple de l'âme." **Le corps exprime toute cette vie intérieure que personne ne perçoit, c'est grâce au corps que l'on peut exprimer des émotions, des états d'âme, son intuition.** Toute cette partie cachée derrière ce corps physique que, toutefois, il ne faut pas glorifier outre mesure. C'est son expression intérieure qui lui donne sa beauté.. Même au lycée, je dessinais beaucoup de corps. Les paysages ne m'attirent pas autant. En ce qui concerne mes visions proprement dites, je reçois des sortes de flashes. Cela peut m'arriver de manière soudaine, n'importe où, par exemple, lorsque je me trouve en voyage ou pendant une méditation Curieusement, depuis mon plus jeune âge, j'ai l'impression d'avoir déjà vécu. Il m'arrive de me trouver dans des situations où naît, en moi, un sentiment dif-



Un chef d'œuvre de cette exposition, «Monde rêveur, 61 x 50 cm, huile et acrylique (photo: Pavlina)

fus de déjà senti. Comme si une ancienne âme habitait mon jeune corps.

Femmes Artistes International: Il y a dans votre œuvre un très intéressant portrait de personne âgée dont les rides marquées apportent une grande expressivité. Qu'est-ce qui vous a inspiré pour cette œuvre?

MODELEUSE...

«La peinture me permet d'exprimer un monde non ordinaire qui nous échappe dans le regard que nous portons sur les choses tant notre perception est brouillée par les habitudes, les préjugés et les conventions.»



«L'appel», 160 x 100 cm, huile sur panneau, 2000
(photo: Pavlina)

PAVLINA: Ce personnage m'a inspirée par son aspect à la fois masculin et féminin. Si vous le regardez avec attention, la partie haute du crâne est plutôt masculine et, la partie basse, féminine. En fait, la plupart de nos chromosomes sont à la fois masculins et féminins et il me semblait important de montrer, chez une personne, **cet aspect de dualité et d'unicité**. L'harmonie ultime consiste à retrouver l'équilibre, le respect de deux aspects complémentaires. J'ai toujours senti, en moi, un côté masculin et cependant, je me sens très femme. Je ressens une force intérieure pour aller de l'avant, et d'allier volonté, force et douceur.

Femmes Artistes International: Chaque peinture est, dans votre œuvre, le reflet de questions philosophiques sur l'essence de la vie. Quelles autres rencontres ont éclairé votre cheminement?

PAVLINA: Qu'est ce que la vie? Je me suis toujours posée les grandes questions philosophiques. J'ai commencé à me documenter sur **Einstein** et me suis intéressée à la science. Einstein explique que personne n'est capable de définir ce qu'est la réalité parce que lorsque l'on agrandit un atome, on voit tout simplement un minuscule noyau massif environné d'un nuage d'électrons. C'est le mouvement très rapide de ceux-ci qui crée l'illusion de la densité et de la masse. Si on agrandit l'atome, la matière compacte n'existe pas. Tout est énergie, vibration. **La science rejoint sur ce plan les grandes sagesse. Tout acquiert alors une dimension nouvelle.**

Le **Dr Elisabeth Kubler-Ross** première docteur es sciences ayant mené des recherches sur la vie après la mort (Near Death Experience, N.D.E.) a osé affirmer, après 20 ans de recherches, que la mort n'existe pas dans la notion telle que nous la percevons habituellement dans nos sociétés. C'est une essence énergétique qui continue avec un certain état d'être. La mort est transformation énergétique de la matière. L'être intérieur ou âme, selon elle, subsiste. C'est troublant.

Ce cheminement à travers divers auteurs m'a aidé à relativiser la réalité, à la mettre à distance. La peinture me permet d'exprimer une tout autre réalité, un tout autre monde non ordinaire qui nous échappe dans le regard que nous portons sur les choses **tant notre perception est brouillée par le rationnel, nos habitudes et nos préjugés.**

Femmes Artistes International: Dans votre œuvre, se distingue une "peinture cosmogramme" sur le thème de la femme. Qu'est-ce qui l'a fait naître?

PAVLINA: Dans ce tableau de format circulaire, j'ai imaginé la **femme primordiale** sous son aspect de singe, animal évoluant ensuite vers une jeune femme "civilisée" qui commence à vieillir. Sa beauté lisse laisse la place à la beauté de rides tandis qu'elle approche l'état final de la vieillesse liée à la sagesse. Si vous observez de près cette peinture, le

... DE RÊVES

Depuis plusieurs années, PAVLINA collabore avec des écrivains tels Claude Luezi, écrivain suisse honoré par l'Académie française et Mahlya De Saint-Ange, auteur des «Cygnes d'Encre», série de nouvelles fantastiques.

regard de cet être s'est complètement transformé. **D'ouvert, dans la jeunesse, sur le monde extérieur, il devient au fil du temps, regard intérieur.** J'ai imaginé cette jeune femme prise, au départ, par la vie, les tourments, les souffrances, les compromis, les précipitations puis s'imprégnant de sagesse. A travers la symbolique du cercle, mon idée était aussi de suggérer, à la fois, la pupille et la terre comme autant de visions se télescopant. A l'extérieur du cercle, je me suis laissée emporter par une écriture automatique. Je commence à lier de plus en plus largement écriture et peinture. Je dessine et écris des textes contenant des questionnements sur la vie qui viennent traverser des personnages.

Femmes Artistes International: Cette œuvre suggère également le magma originel ou encore Eve, Clytemnestre à la recherche d'elles-mêmes. En mentionnant l'écriture, votre art se nourrit également de diverses collaborations avec des écrivains.

Vous avez notamment travaillé avec Mahlya de Saint-Ange, journaliste, auteur de *Cygnes d'Encre* (éd. France Europe Editions Nice), série de superbes nouvelles surréalistes, nous invitant, entre autres, à réfléchir sur la condition de la femme. Je pense notamment à la nouvelle intitulée «*Cygnes d'encre,*» nouvelle très pathétique et fantastique à la fois qui m'a beaucoup plu.

PAVLINA: J'ai rencontré Mahlya dans le cadre d'une de mes expositions à Europ'Art à Genève. Elle a été très inspirée par ma peinture et nos manières de créer se font écho Elle écrit un peu comme je peins.



«Adam et Eve» diptyque (130 x 66cm, huile sur bois, 2001)

Le lendemain de notre rencontre, elle avait rédigé un texte critique sur mon exposition par pur plaisir. Une amitié immédiate est née entre nous. J'ai créé la couverture de son ouvrage et l'ai illustrée de dix-sept peintures reproduites en noir et blanc. Actuellement, je crée la couverture de son nouvel ouvrage «*L'écorce maudite*», un roman impressionnant qui sortira cette année chez France Europe Editions, Nice.

Femmes Artistes International: Ces illustrations sont remarquables par la mise en page et la manière dont vous savez recréer l'essentiel de la structure de l'histoire. Dans ce cas, la relation femme-enfant, la dimension de va-et-vient entre passé et présent, le thème majeur de la fracture psychologique et le mystère de la relation de

l'héroïne avec le père de son enfant. Cela nous font apprécier à quel point vous avez un métier sûr. Y a-t-il eu d'autres collaborations comme celle-ci?

PAVLINA: Oui, deux ouvrages édités bientôt, l'un avec quarante de mes peintures reflétées par la prose de Claude Luezi, écrivain suisse honoré par l'Académie française. Cette collaboration a été, pour lui comme pour moi, exceptionnelle. Le second livre comporte quarante-cinq reproductions de mes peintures, accompagnées par des citations d'auteurs de toutes disciplines qui ont marqué ma vie et ma

UN ART DES JEUX...

«*Quelles chances donnons-nous aux futures générations si nous ne luttons pas contre la médiocrité culturelle ambiante?*» PAVLINA



PAVLINA a fait partie de l'exposition «Parfums de femmes» aux côtés d'Anne-Lan et de Mad-Jarova

manière de penser. Les deux ouvrages sortiront ces prochains mois.

Femmes Artistes International: Selon vous, quel est le sens de la destinée?

PAVLINA: Le but de la vie, est, selon moi, d'aller au-delà de nos propres frontières, dimension que j'essaie d'atteindre dans ma peinture. La vie n'a pas qu'une seule facette, **je la considère comme une superposition de transparences complexes.** Se dépasser, à mon sens, constitue la seule chance pour une évolution constructive. **Pour cela, il faut toujours être prêt à renverser ses convictions, à tout remettre en question, s'il le faut.** Evoluer au maximum et s'améliorer. J'essaie, par la peinture d'aller vers le bien, le beau, le vrai, valeurs qui se perdent actuellement.



Parce qu'elle a un métier sûr, PAVLINA a su magnifiquement donner son interprétation de ces nouvelles fantastiques (127 x 43cm)